

Etudier la scène d'exposition de la pièce de théâtre *Art* de Yasmina Reza

Art est une pièce de théâtre créée en 1994 par Yasmina Reza et interprétée dans un premier temps par les comédiens Pierre Vanneck, Fabrice Luchini et Pierre Arditi. Elle a connu un immense succès, de manière internationale puisqu'elle est aujourd'hui traduite en 35 langues.

- 1- Rappelle ce qu'est une scène d'exposition au théâtre et quelles sont ses fonctions.
- 2- Regarde l'extrait vidéo de la scène d'exposition d'*Art* de Yasmina Reza et réponds ensuite aux questions suivantes :
 - a) Quels liens unissent les deux personnages ?
 - b) Comment réagit Marc face au tableau acheté par Serge ? Pourquoi ?
 - c) Sa réaction te paraît-elle légitime ? Justifie ta réponse.
 - d) Dans quelle mesure cette scène d'exposition interroge-t-elle le spectateur sur l'art contemporain ?

3- Tu trouveras ci-dessous la scène d'exposition, à laquelle les didascalies ont été retirées. Par groupes de deux, vous les rédigerez dans les espaces en pointillés en vous appuyant sur la mise en scène.

Marc, seul.

Marc : Mon ami Serge a acheté un tableau.

C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir de fins liserés blancs transversaux.

Mon ami Serge est un ami depuis longtemps. C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art.

Lundi, je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi mais qu'il convoitait depuis plusieurs mois.

Un tableau blanc, avec des liserés blancs.

.....
.....
.....
.....
.....

Marc : Cher ?

Serge : Deux cent mille.

Marc : Deux cent mille ?....

Serge : Handtington me le reprend à vingt-deux.

Marc : qui est-ce ?

Serge : Handtington ?!

Marc : Connais pas.

Serge : Handtington ! La galerie Handtington !

Marc : La galerie Handtington te le reprend à vingt-deux ?....

Serge : Non, pas la galerie. Lui. Handtington lui-même. Pour lui.

Marc : Et pourquoi ce n'est pas Handtington qui l'a acheté ?

Serge : Parce que tous ces gens ont intérêt à vendre à des particuliers. Il faut que le marché circule.

Marc : Ouais...

Serge : Alors ?

Marc : ...

Serge : Tu n'es pas bien là. Regarde-le d'ici. Tu aperçois les lignes ?

Marc : Comment s'appelle le...

Serge : Peintre. Antrios.

Marc : Connu ?

Serge : Très. Très !

Un temps.

Marc : Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ?

Serge : Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS !

Marc : Tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs !

Serge : J'étais sûr que tu passerais à côté.

Marc : Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ?!

.....

Serge : Mon ami Marc, qui est un garçon intelligent, garçon que j'estime depuis longtemps, belle situation, ingénieur dans l'aéronautique, fait partie de ces intellectuels, nouveaux, qui, non content d'être ennemis de la modernité, en tirent une vanité incompréhensible.

Il y a depuis peu, chez l'adepte du bon vieux temps, une arrogance vraiment stupéfiante.